

Un grand éditeur français : Jean-Paul Bertrand (1943-2011)

Jean-Paul Bertrand est mort dans la nuit du mardi 12 au mercredi 13 juillet 2011, emporté par une impitoyable maladie. Le silence des médias est en contradiction évidente avec la stature de Jean-Paul Bertrand, certainement un des plus grands éditeurs français de tous les temps. Ses choix audacieux, sa farouche indépendance et son esprit visionnaire ont dérangé le monde marchand et conformiste de l'édition.

Né à Paris le 8 octobre 1943, Jean-Paul avait la passion absolue du livre. Il connaît une ascension fulgurante. Tout d'abord comptable aux éditions 10/18, il devient, dix ans plus tard, directeur financier des Presses de la Cité. En 1977, il prend la direction des Éditions du Rocher (alors présidées par Christian Bourgois). En 1984 il devient président du Rocher et en 1987 il rachète la propriété du Rocher aux Presses de la Cité. Son catalogue est époustoufflant, de la spiritualité, l'ésotérisme et la littérature à la transdisciplinarité, à la science et à la politique.

Tout en faisant vivre le fond de la maison, dont le catalogue comprends une grande partie des textes de Jean Cocteau, il édite des écrivains, philosophes, scientifiques et penseurs traditionnels importants comme Michel Houellebecq, Dominique de Roux, Curzio Malaparte, Georges Bernanos, Elisabeth Kübler-Ross, Carlos Castaneda, Alain Danielou, Karlfried Graf Dürkheim, Ibn'Arabi, Rûmi, David Bohm, Krishnamurti, Gurdjieff, Sri Madhava Ashish, Matila Ghyka, Lanza del Vasto, André Chouraqui, Vintila Horia et Stéphane Lupasco et lance aussi des auteurs populaires comme Philippe Delerm, Daniel Picouly et Christian Jacq. Sous sa houlette, le Rocher devient une des plus importantes maisons d'édition en France, publiant en moyenne un livre par jour. A la surprise générale, en 2005, au sommet de sa gloire, Jean-Paul Bertrand vend le Rocher aux Éditions Privat et réactive les Éditions Alphée (fondées en 1972).

J'ai eu la chance de rencontrer Jean-Paul, il y a plus de 25 ans, grâce à Stéphane Lupasco. Le courant est tout de suite passé entre nous et j'ai travaillé avec lui pour la réédition

de quelques livres de Lupasco. A partir de 1994, tous mes livres ont été publiés au Rocher. Jean-Paul était très intéressé par la transdisciplinarité et il m'a proposé de fonder, en 1996, la collection « Transdisciplinarité », où j'ai publié 15 livres¹. Le lancement de la collection a eu lieu le 28 mars 1996 à l'UNESCO, grâce à l'hospitalité de Madeleine Gobeil, Directrice de la Division des Arts et de la Vie Culturelle.



Lancement de la collection « Transdisciplinarité », UNESCO, Paris, 28 mars 1996.

De gauche à droite : Jean-Paul Bertrand, Michel Camus, Madeleine Gobeil,
Basarab Nicolescu, René Berger.

Très rapidement, Jean-Paul Bertrand est entré au Centre International de Recherches et Etudes Transdisciplinaires (CIRET) comme membre bienfaiteur et il nous a aidé jusqu'à la fin de sa vie. Il a aussi contribué à notre revue « Rencontres transdisciplinaires »².

En 1994 nous avons fondé ensemble le Groupe 21 ("21" du 21e siècle). Nous avons pensé à réunir un certain nombre de chercheurs de haut niveau et de diverses disciplines afin qu'ils puissent échanger de vive voix, à partir d'un thème donné, leur vision sur des questions qui traversent et dépassent leur propre discipline. Le Groupe 21 naquit de nos rencontres fondées sur l'expérience intérieure et l'alchimie de l'instant.

¹ Voir la page Internet du CIRET

<http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/RocherHtm/rocher.htm>

La plupart des livres de la collection ont été traduits en langue roumaine à la maison d'édition Junimea, grâce à l'initiative du grand poète Cezar Ivănescu (1941-2008), qui était alors directeur de Junimea.

² Voir la page Internet du CIRET

<http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/rechnom/rech.htm>

Les séances avaient lieu tous les six mois dans les locaux du Groupe des Éditions du Rocher/Jean-Paul Bertrand Éditeur, 6 Place Saint-Sulpice, 75006 Paris et étaient suivies, selon une tradition bien établie, par un dîner convivial.

Beaucoup de membres du CIRET comme Adonis, René Berger, Michel Camus, Michel Random, Michel Cazenave, René Passet, Georges Guelfand, Jean-Loup Herbert, Andreu Solé, Horia Badescu, René Barbier, Jean Biès, Magda Carneci, Philippe Quéau, Richard Welter, Armen Tarpinian, Michelle Nicolescu, Dominique Décant, Patrick Paul, Jean-Marc Philippe, Christophe Vandernotte, Ludovic Bot, Agnès Favard, Paul Ghils, Argyris Nicolaidis, Joseph Brenner, Maurice Couquiaud, Mireille Vial-Henninger et aussi des personnalités extérieures comme Yves Coppens, Bernard d'Espagnat, Jean-Baptiste de Foucauld, Marie Balmory, Madeleine Gobeil, François Cheng, Alain Jouffroy, Nicola Dallaporta, Alain Kremiski, Roberto Crema, Lama Denys Teundrup, Olivier Germain-Thomas, Manuel Rainoird, Pierre Oster, Sylvie Jaudeau, Claude-Henri Rocquet, Alain Santacreu, François Vannucci, Giuseppe Tanzella-Nitti.

Nous n'avons aucune obligation de publication. Les débats étaient enregistrés et retranscrits. Si nous jugions que le matériel était intéressant, nous procédions ensuite à la réécriture des textes. Ainsi sont parus les quatre cahiers de notre revue-livre *Mémoire du XXI^e siècle* : Cahier 1 - "Complexité et quête du sens" (1999), Cahier 2 - "L'homme à venir" (2000) et Cahier 3-4 - "Création et transcréation" (2001). Le Cahier 2 a été publié en traduction en langue portugaise³.

Nous avons aussi publié le livre *Le sacré aujourd'hui*⁴.

Parmi les contributeurs à notre revue internationale *Mémoire du XXI^e siècle* on trouve les noms d'Adonis, Pierre Bettencourt, Nicola Dallaporta, Bernard d'Espagnat, Edgar Morin, Roger Munier, Michel Camus, Pierre Karli, René Passet, André Chouraqui, René Berger, Jean-Jacques Wunenburger, Xavier Sallantin, Jean Biès, Olivier Germain-Thomas, Michel Random, Jean-Yves Leloup, David Appelbaum, Thierry Magnin, Jean-François Malherbe, Alexei Nesteruk, Claude Henri-Rocquet et bien d'autres. Les auteurs roumains sont très

³ *O homem do futuro – Um ser em construção*, Triom, São Paulo, 2002, traduction en portugais de Lucia Pereira de Souza.

⁴ Basarab Nicolescu (Ed.), *Le sacré aujourd'hui*, précédé de *Hommage à Michel Camus*, Rocher, Collection « Transdisciplinarité », 2003, textes de Claude Louis-Combet, Marcel Moreau, Gabriel Matzneff, Roger Munier, Michel Random, Pierre Ouellet, Pierre Bettencourt, Olivier Germain-Thomas, François Cheng, Thierry Magnin, Jean-Baptiste de Foucauld, René Berger, Jean Biès, José Anes, Karen-Claire Voss, René Barbier, Roberto Crema, Jean-Yves Leloup, Bruno de Panafieu, etc.

présents dans les publications du groupe 21 : Horia Bădescu⁵, Pompiliu Craciunescu⁶, Georges Astalos⁷, Magda Carneci⁸ et Corin Braga⁹.

Un cinquième numéro de notre revue-livre, avec le titre prémonitoire *La mort aujourd'hui* était en préparation quand le Rocher a été vendu. Nous avons publié néanmoins les textes deux ans plus tard dans le numéro 19 (juillet 2007) de notre revue « Rencontres transdisciplinaires »¹⁰.

Le texte de *La mort aujourd'hui* a été publié en traduction en roumain à la prestigieuse maison d'édition Curtea Veche de Bucarest¹¹. Ce livre en roumain a été un franc succès. Mais l'édition française du livre manque toujours...

Dans sa contribution « La mort – Une proposition révolutionnaire permanente », Jean-Paul écrit: "La conscience de la mort est peut-être le travail le plus important auquel devrait se consacrer l'homme. Cette perception nous remet à notre juste place. A titre individuel, la mort nous rappelle l'extraordinaire chance et opportunité que nous possédons. La vie devient, dans ce sens, sacralisée."

L'épouse de Jean-Paul, Sylvie Bertrand, m'a écrit le 6 octobre 2011: "Il nous a quitté avec courage et dignité en étant, jusqu'au bout, préoccupé par l'état de ses proches et non pour lui-même. Plus rayonnant que jamais."¹²

Jean-Paul a été un de mes grands amis. Un pan de ma propre vie s'en va avec lui. Mais il reste vivant en moi, pour toujours.

Basarab Nicolescu

⁵ Horia Bădescu, « La mémoire de l'Être », *Mémoire du XXI^e siècle, Cahier 1 – « Complexité et quête de sens »*, 1999, p. 87-93 ; « Un seigneur de la Vieille Cour », in *Le sacré aujourd'hui*, op. cit., p. 47-49 ; « La fête perdue », in *Le sacré aujourd'hui*, op. cit., p. 152-157 ; « Chants de vie et de mort », *Rencontres transdisciplinaires*, n° 19, juillet 2007.

⁶ Pompiliu Craciunescu, « L'outre vie du vécu ou de la transhistoire », *Mémoire du XXI^e siècle, Cahier 3-4 – « Création et transcréation »*, 2001, p. 131-140.

⁷ Georges Astalos, « L'argot ou la communication transsociale », *Mémoire du XXI^e siècle, Cahier 3-4 – « Création et transcréation »*, 2001, p.253-256.

⁸ Magda Carneci, « Psaume féminin », in *Le sacré aujourd'hui*, op. cit., p. 69-71 ; « Requiem », *Rencontres transdisciplinaires*, n° 19, juillet 2007.

⁹ Corin Braga, « Les eschatologies superposées de la mythologie irlandaise », *Rencontres transdisciplinaires*, n° 19, juillet 2007.

¹⁰ *Rencontres transdisciplinaires*, n° 19, juillet 2007, CIRET, Paris
<http://basarab.nicolescu.perso.sfr.fr/ciret/bulletin/b19/b19.htm>

¹¹ Basarab Nicolescu (Ed.), *Moartea astăzi*, Curtea Veche, Bucarest, 2008, traduction en roumain de Mirabela Fătu.

¹² Sylvie Bertrand, lettre à Basarab Nicolescu du 6 octobre 2011.